

## COMMUNIQUÉ XR ANIMAL

# UNIVERSITÉS BELGES : ENTRE TORTURE ANIMALE, MENSONGES ET DÉNI DE DÉMOCRATIE !

Un cimetière animal dans un hall d'ascenseur, une procession mortuaire... Dans plusieurs universités belges dont celle de Liège, le collectif Extinction Rebellion Animal (XR Animal) est entré en action pour protester contre le gel de la réforme sur l'expérimentation animale. Les manifestants dénoncent l'opacité, les mensonges et le déni de démocratie pratiqués par ces institutions.

Ce week-end, plusieurs dizaines de rebelles du collectif XR Animal ont investi les 11 universités belges avec une cérémonie funéraire à la mémoire des 600 000 animaux torturés et tués chaque année par les chercheurs belges.

Des stèles avec des photos de souris, de chiens, de singes, de poissons, de lapins... ont été déposées dans des lieux symboliques de ces institutions. Les manifestants portant des masques d'animaux ont entamé une procession funéraire et déposé une fleur blanche sur chaque monticule de terre représentant la tombe d'un animal. Ils ont ensuite pratiqué une méditation pendant laquelle un texte a été déclamé.

À Liège, le lieu d'expérimentation sur les poissons zèbres a été redécoré avec une affiche de deux mètres. On y voit un poisson pendu et une citation de Gandhi : "On mesure le degré de civilisation d'un peuple à la manière dont il traite ses animaux".

Les manifestants réclament que la protection animale soit représentée dans les commissions d'éthique, notamment par des scientifiques ayant une connaissance des méthodes substitutives n'utilisant pas d'animaux. Ils veulent aussi que l'utilisation de ces méthodes substitutives soit encouragée par des contrôles des laboratoires et la taxation de l'expérimentation animale.

Pour rappel, le Code wallon du Bien-être animal est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2019, à l'exception du chapitre VIII qui stipule clairement que "L'objectif de la Région wallonne est de mettre un terme dans la mesure du possible à l'expérimentation animale, en la remplaçant par des méthodes alternatives."

Pour acter la mise en application de ce chapitre VIII, Madame Céline Tellier, ministre actuelle du Bien-être animal, a élaboré un projet d'Arrêté d'exécution du Gouvernement wallon encadrant l'expérimentation animale et l'a soumis aux différentes parties concernées : universités, secteurs privés, associations de protection animale.

Sous la pression des universités belges, Madame Tellier a finalement gelé la réforme.

Cette dernière s'inscrit pourtant dans la lignée des directives européennes sur le sujet. De plus, un sondage(1) révèle que 68 % des Européens seraient opposés à la recherche utilisant des animaux. Par les impôts, les contribuables belges financent tous et toutes largement ces expérimentations, même s'ils y sont opposés.

Le collectif XR Animal estime que cette institutionnalisation de l'expérimentation est anti-démocratique. *"En refusant tout contrôle citoyen indépendant et en rejetant une transition vers une science éthique sans expérimentation animale, les universités se penseraient-elles au-dessus des directives et lois, européennes ou belges ?"*, questionne Maria, une membre du collectif XR Animal.

En effet, le 3 décembre 2020(2), les universités belges ont attaqué de manière virulente les associations de défense des animaux et Madame Tellier dans une carte blanche. Selon XR Animal : *"outre cette posture méprisante envers les citoyens et la ministre, ces institutions pratiquent un welfare washing immoral en utilisant massivement des poissons zèbres, génétiquement modifiés, pour des expériences de toxicité extrême. Celles-ci entraînent la mort de centaines de poissons de moins de 5 jours."*

Antidote Europe, comité scientifique pour une science responsable, explique que les "modèles animaux" ne reflètent pas notre l'organisme ; ainsi, ces tests ne permettent pas de prédire la réaction chez l'humain.

Des modèles de substitution existent ; par exemple : le travail en cultures cellulaires humaines (in vitro), l'analyse de génome humain, la bio-informatique ou l'utilisation de la "banque d'organoïdes" (organes humains reconstitués in vitro), et bien d'autres... Elles nécessiteraient des investissements nouveaux, plus de chercheurs - créant ainsi de l'emploi - et surtout, seraient un gage de fiabilité des résultats puisque le patrimoine génétique étudié serait humain.

Aux Pays-Bas, le nombre d'animaux élevés pour l'expérimentation mais non utilisés est public, tandis que les établissements de recherche belges ne le divulguent pas. Toutefois, l'université KU Leuven, qui travaille avec des structures néerlandaises, a publié ces chiffres : "76 486 souris ont été utilisées pour des expérimentations en 2017 et 157 496 ont été élevées et tuées sans avoir subi une seule expérimentation. Simplement car c'était un surplus". (8)

À l'heure où la science reconnaît les animaux comme des êtres conscients, capables de ressentir de la douleur, le citoyen est en droit de se demander pourquoi de telles pratiques sont encore tolérées. La réponse est peut-être dans ce que certains philosophes, comme Peter Singer, nomment "le spécisme" : la discrimination suivant le critère d'espèce. Le spécisme est l'attitude qui consiste à établir une hiérarchie entre les espèces, créant ainsi arbitrairement des catégories d'animaux (comme les souris, les rats, les poissons, les animaux de rente...) qui ne mériteraient aucune considération de la part des humains.

Pour XR Animal : *"À l'heure de la 6ème extinction de masse des espèces, de la destruction écologique, de la réduction de la biodiversité, une telle attitude envers les animaux est tout simplement immorale et suicidaire. C'est toute notre relation à l'animal qui est à repenser. Dévoiler l'omerta et le déni de démocratie des universités belges est essentiel si l'on souhaite retrouver l'humanité nécessaire pour traverser les bouleversements sociétaux, environnementaux, climatiques actuels et à venir. Notre revendication à travers cette action est simple. Nous voulons que Madame Tellier prenne la mesure de ses responsabilités en tant que ministre du bien-être animal et dégage la réforme sur les expérimentations animales."*

Contact presse  
Grégory : 0497 / 71 72 79

## **PRESS RELEASE XR ANIMAL**

# **BELGIAN UNIVERSITIES: LIES, ANIMAL ABUSE AND DENIAL OF DEMOCRACY!**

An animal's graveyard in an elevator lobby, a funeral procession... Extinction Rebellion Animal (XR Animal) has decided to take actions in several Belgian universities (including that of Liège) to protest the decision to halt the reform on animal experimentation. Demonstrators denounced the lies, the lack of transparency and denial of democracy these organizations carried out.

Last weekend, several XR Animal rebels performed a funeral ceremony in all 11 universities in memory of the 600,000 animals whom Belgian researchers torture and kill every year.

Gravestones with pictures of mice, dogs, apes, fish, rabbits... were erected in symbolic places. A procession was led by protesters who wore animal masks and deposited a white flower on each mound of dirt that represented an animal's tomb. The march was followed by a collective meditation while a text was recited.

The experimentation lab for zebrafish in Liège was redecorated with a 2-meter-large banner featuring a hanged fish with a quote from Gandhi: "The greatness of a nation and its moral progress can be judged by the way its animals are treated."

Protesters demand that ethics committees tackle the issue of animal protection, which can easily be done by including experts in substitutive methods, ones that do not involve animal experimentation.

As it happens the Walloon Code of Animal Welfare came into effect on 1 January 2019, except for Chapter VIII, which clearly states that "The aim of the Walloon Region is, where possible, to put an end to animal experimentation via alternative methods."

In order to formally acknowledge this chapter, the current Minister of Animal Welfare, Ms Céline Tellier, developed a project for an Implementing Decree with which the Walloon Government will be able to regulate animal experimentation. This project was submitted to all parties concerned: universities, animal welfare associations and the private sector.

But the Belgian universities pressured Ms Tellier in blocking the reform, even though it logically followed relevant European Directives. Further, a survey<sup>(1)</sup> revealed that 68% of European citizens oppose research that relies on animal experimentation. Yet all Belgian taxpayers must finance laboratories regardless of their opinions.

XR Animal views this institutionalized form of experimentation as anti-democratic. *"Universities rebuff all forms of citizen oversight and thwart attempts to transition to a more ethical form of science. Do they see themselves as above laws and directives, whether Belgian or European?"* asks Maria, a member of the XR Animal collective.

On 3 December 2020<sup>(2)</sup> Belgian universities vilified animal welfare associations as well as Ms Tellier in an op-ed. XR Animal counterattacked: *"Besides this scornful attitude towards citizens and the Minister, these institutions shamelessly practice welfare washing by massively resorting to genetically enhanced zebrafish for experiments on extreme toxicity, which lead to the death of hundreds of fish in less than 5 days."*

Antidote Europe, the Scientific Committee Promoting Responsible Science, states that "animal models" do not correspond to the human organism, which means that these tests cannot truly replicate human reactions.

There are alternatives. Substitutive methods include in vitro human cell cultures, human genome analysis, bioinformatics, organoid repositories (in vitro-reconstituted human organs) and many other techniques... The required investments would not only create jobs but also significantly increase the reliability of test results by focussing studies on the human gene pool itself.

The Netherlands publish the amount of animals bred for experimentation who were not used. Meanwhile, in Belgium, research institutions keep this figure secret. However, the KU Leuven university, which works with Dutch entities, published the following numbers : *"76,486 mice were used for experimentation in 2017 and 157,496 were bred and killed without undergoing any test. Only because they were in excess."* (8)

In this day and age, after science has recognized animals as sentient beings, who can feel pain, citizens have the right to ask why such practices are still condoned. This might be, as surmised by philosophers like Peter Singer, because of "speciesism": a form of discrimination based on species. Speciesism establishes a hierarchy between species that rests on arbitrary categories of animals (including mice, rats, fish, livestock...) who are thereby utterly deprived of human consideration.

According to XR Animal: *"We are now facing the sixth mass extinction of wildlife, as well as widespread ecological destruction and the rapid loss of biodiversity. Such an attitude towards animals is simply immoral and suicidal. We have to wholly reconsider our relation to animals. This involves disclosing the code of silence and the denial of democracy imposed by Belgian universities. We must imperatively rekindle our humaneness in to order to tackle present and future social, ecological and climactic disruptions. The demands we have expressed with this action are simple. We ask that Ms Tellier assume her responsibilities as Minister of Animal Welfare and press on with the reform on animal experimentation."*

Press contact  
Grégory: 0497 / 71 72 79

## **BELGISCHE UNIVERSITEITEN: LEUGENS, DIERENMISHANDELING EN MISKENNING VAN DE DEMOCRATIE!**

Een dierenkerkhof in een lifthal, een begrafenisstoet... Extinction Rebellion Animal (XR Animal) heeft besloten om acties te houden in verschillende Belgische universiteiten (waaronder die van Luik) om te protesteren tegen de beslissing om de hervorming van dierproeven stop te zetten. Demonstranten hekelen de leugens, het gebrek aan transparantie en de miskenning van de democratie die deze organisaties hebben geuit.

Vorig weekend hielden verschillende rebellen van XR Animal een begrafenisplechtigheid in alle 11 universiteiten ter nagedachtenis van de 600.000 dieren die Belgische onderzoekers elk jaar martelen en doden.

Grafstenen met afbeeldingen van muizen, honden, apen, vissen, konijnen... werden opgericht op symbolische plaatsen. Een processie werd geleid door demonstranten die dierenmaskers droegen en een witte bloem neerlegden op elke hoop aarde die het graf van een dier voorstelde. De mars werd gevolgd door een groepsmeditatie terwijl een tekst werd geciteerd.

Het proeflaboratorium voor zebravissen in Luik werd versierd met een 2 meter groot spandoek met daarop een opgehangen vis en een citaat van Gandhi: *"De grootsheid van een natie en haar morele vooruitgang kan worden beoordeeld aan de hand van de manier waarop haar dieren worden behandeld."*

De demonstranten eisen dat de ethische comités de kwestie van de dierenbescherming aanpakken, wat gemakkelijk kan gebeuren door deskundigen in te schakelen op het gebied van alternatieve methoden waarbij geen gebruik wordt gemaakt van dierproeven.

De Waalse Codex voor Dierenwelzijn is namelijk op 1 januari 2019 in werking getreden, met uitzondering van hoofdstuk VIII, waarin duidelijk staat: *"Het Waals Gewest streeft ernaar om, waar mogelijk, een einde te maken aan dierproeven via alternatieve methoden."*

Om dit hoofdstuk formeel te erkennen heeft de huidige Minister van Dierenwelzijn Céline Tellier een project uitgewerkt voor een uitvoeringsbesluit waarmee de Waalse regering dierproeven zal kunnen reglementeren. Dit project werd voorgelegd aan alle betrokken partijen: universiteiten, dierenwelzijnsorganisaties en aan de privésector.

Maar de Belgische universiteiten hebben mevrouw Tellier onder druk gezet om de hervorming te blokkeren, hoewel deze logischerwijs in overeenstemming was met de relevante Europese richtlijnen. Uit een enquête(1) is bovendien gebleken dat 68% van de Europese burgers gekant is tegen onderzoek waarbij gebruik wordt gemaakt van dierproeven. Toch moeten alle Belgische belastingbetalers de laboratoria financieren, ongeacht hun standpunt.

XR Animal beschouwt deze geïnstitutionaliseerde vorm van experimenteren als antidemocratisch.

*"Universiteiten weigeren elke vorm van toezicht door burgers en dwarsbomen pogingen om over te stappen op een meer ethische vorm van wetenschap. Zien zij zichzelf verheven boven wetten en richtlijnen, of die nu Belgisch of Europees zijn?"* vraagt Maria, een lid van het XR Animal collectief.

Op 3 december 2020(2) hebben Belgische universiteiten in een opiniestuk de dierenwelzijnsorganisaties en ook mevrouw Tellier zwartgemaakt. XR Animal ging in de tegenaanval: *"Naast deze minachtende houding tegenover burgers en de minister, doen deze instellingen schaamteloos aan door massaal hun toevlucht te nemen tot genetisch verbeterde zebravissen voor experimenten op extreme toxiciteit, die leiden tot de dood van honderden vissen in minder dan 5 dagen."*

Antidote Europe, het wetenschappelijk comité voor de bevordering van verantwoorde wetenschap, stelt dat "diermodellen" niet overeenkomen met het menselijk organisme, wat betekent dat deze proeven de menselijke reacties niet echt kunnen repliceren.

Er zijn alternatieven. Vervangingsmethoden zijn onder meer in vitro menselijke celculturen, analyse van het menselijk genoom, bio-informatica, organoïde repositories (in vitro gereconstrueerde menselijke organen) en vele andere technieken... De vereiste investeringen zouden niet alleen banen scheppen, maar ook de betrouwbaarheid van de testresultaten aanzienlijk verhogen door de studies te richten op de menselijke genenpool zelf.

Nederland publiceert het aantal voor experimenten gefokte dieren die niet zijn gebruikt. In België houden de onderzoeksinstituten dit cijfer geheim. De universiteit van de KU Leuven, die samenwerkt met Nederlandse instanties, heeft echter de volgende cijfers gepubliceerd : "76.486 muizen werden in 2017 gebruikt voor experimenten en 157.496 werden gefokt en gedood zonder een test te ondergaan. Alleen omdat ze overtollig waren." (8)

In deze tijd, nu de wetenschap dieren heeft erkend als wezens met gevoel die pijn kunnen ervaren, hebben burgers het recht om zich af te vragen waarom dergelijke praktijken nog steeds worden gedoogd. Dit zou, zoals filosofen als Peter Singer veronderstellen, het gevolg kunnen zijn van "speciësisme": een vorm van discriminatie op basis van soort. Het speciësisme stelt een hiërarchie in tussen soorten welke berust op willekeurige categorieën dieren (waaronder muizen, ratten, vissen, vee...), die daardoor volstrekt verstoken blijven van menselijke waardering.

Volgens XR Animal: *"We worden nu geconfronteerd met de zesde massale uitsterving van wilde dieren, evenals met een wijdverbreide ecologische vernietiging en het snelle verlies van biodiversiteit. Een dergelijke houding tegenover dieren is gewoon immoreel en suïcidaal. We moeten onze verhouding tot dieren volledig heroverwegen. Dit betekent dat de code van zwijgen en de miskenning van democratie, opgelegd door de Belgische universiteiten, aan het licht moet worden gebracht. We moeten onze menselijkheid nieuw leven inblazen om de huidige en toekomstige sociale, ecologische en klimatologische verstoringen het hoofd te bieden. De eisen die wij met deze actie tot uitdrukking brengen zijn eenvoudig. Wij vragen dat mevrouw Tellier haar verantwoordelijkheden als Minister van Dierenwelzijn opneemt en de hervorming inzake dierproeven doorzet."*

Perscontact

Grégory: 0497 / 71 72 79

## Pressemitteilung XR ANIMAL

# BELGISCHE UNIVERSITÄTEN : ZWISCHEN TIERQUÄLEREI, LÜGEN UND MISSACHTUNG DER DEMOKRATIE!

Ein Friedhof voller Tiere in einer Aufzugshalle, eine Leichenprozession... In mehreren belgischen Universitäten wie z.B. der in Liège hat das Extinction Rebellion Tierschutzkollektiv (XR Animal) Aktionen gestartet, um gegen die ins Stocken geratenen Reformen der Tierversuche zu protestieren. Die Demonstranten beklagen die Intransparenz, Lügen und die Missachtung grundlegender demokratischer Regeln durch die universitären Institutionen.

Dieses Wochenende haben mehrere Duzend Rebellen des Extinction Rebellion Tierschutzkollektivs in den 11 belgischen Universitäten eine Beerdigungszeremonie veranstaltet, um den 600.000 Tieren zu gedenken, die jedes Jahr von belgischen Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern getötet und gequält werden.

Ständer mit Fotos von Mäusen, Hunden, Affen, Fischen, Hasen etc. wurden an symbolträchtigen Orten der Unis hinterlassen. Die Demonstranten haben Tiermasken getragen und bei ihrer Leichenprozession eine weiße Blume

abgelegt auf jedem Erdhaufen, der ein Tiergrab symbolisierte. Im Anschluss wurde bei einer Zeremonie eine Mahnung verlesen.

In Liège wurde der Ort, an dem die Versuche mit Zebrafischen stattfinden, eine große Tafel von 2 Metern angebracht. Auf dieser ist erhängter Fisch zu sehen und ein Zitat von Gandhi: "Der Grad der Zivilisation eine Völkers bemisst sich daran, wie sie die Tiere behandelt!"

Die Demonstranten fordern, dass der Tierschutz von Ethikkommissionen behandelt wird, und dort von solchen Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern, die Erfahrung mit nicht-tierischen Ersatzmethoden haben. Solche Alternativmethoden müssen auch durch Laborkontrollen und entsprechende Besteuerung unterstützt werden.

Zur Erinnerung: das wallonische Tierschutzgesetz ist am 1. Januar 2019 in Kraft getreten, mit Ausnahme dessen Kapitel VIII, welches eindeutig festlegt, dass es "das Ziel der Wallonie ist, Tierversuche soweit wie möglich zu beenden, und durch alternative Methoden zu ersetzen."

Um auch dieses Kapitel VIII umzusetzen hatte Ministerin Céline Tellier, derzeitig zuständig für den Tierschutz, eine Ausführungsverordnung der wallonischen Regierung zu Tierversuchen für die betroffenen Akteure (Unis, private Unternehmen, etc.) geplant.

Unter dem Druck der belgischen Universitäten hat Ministerin Tellier die Reform nun aber auf Eis gelegt.

Diese Reform wäre indessen schon wegen europarechtlicher Vorgaben nötig. Außerdem zeigt eine Bürgerumfrage (1), dass 68 % der Europäerinnen und Europäer gegen Tierversuche sind. Mit ihren Steuern finanzieren die Belgierinnen und Belgier aber diese Tierversuche, selbst wenn sie gegen sie sind.

Das Tierschutzkollektiv XR Animal hält diese Institutionalisierung der Tierversuche für un-demokratisch. *"Denken die Universitäten, dass sie über dem europäischen und belgischen Recht stehen, wenn sie unabhängige Kontrolle durch Bürger und die gebotene Abkehr von Tierversuchen verweigern?"*, fragt Maria, ein Mitglied von XR Animal.

Tatsächlich haben die belgischen Universitäten am 3. Dezember 2020 (2) Tierschutzorganisationen und Ministerin Tellier in einem Artikel attackiert. XR Animal betont: *"jenseits der missachtenden Positionierung gegenüber Bürgerinnen und der Ministerin üben diese Institutionen sich im unmoralischen Wohlstands-Gehabe, indem sie massiv genetisch veränderte Zebrafische nutzen um an extremer Giftigkeit zu experimentieren. Daran sterben Hunderte Fische von weniger als 5 Tagen."*

Antidote Europe, der wissenschaftliche Ausschuss für eine verantwortungsbewusste Wissenschaft, erklärt dass diese Tierversuche nicht unserem Organismus entsprächen, solche Tests also eh kaum Rückschlüsse auf menschliches Verhalten erlaubten.

Ersatzmethoden existieren, zum Beispiel: die Arbeit mit menschlichen (in vitro) Zellkulturen, die menschliche Genomanalyse, die Bioinformatik oder "Organbanken" (von in vitro rekonstruierten menschlichen Organen) etc. Die notwendigen Investitionen für weitere Forschung würde zugleich Arbeitsplätze schaffen und wäre vor allem ein Vertrauensbeweis, da die Ergebnisse auf menschlichem Erbgut beruhen.

In den Niederlanden wird die Zahl der für Tierversuche gezüchteten aber nicht genutzten Tiere veröffentlicht; belgische Forschungsinstitutionen schweigen sich hierzu aus. Zumindest die KU Leuven, die nach niederländischen Strukturen arbeitet, hat ihre Zahlen veröffentlicht: *"76.486 Mäuse wurden hiernach im Jahr 2017 für Versuche genutzt; 157.496 wurden gezüchtet und getötet, ohne auch nur einem Experiment gedient zu haben. Einfach weil sie über waren."* (8)

Wenn die Wissenschaft das Tier als ein Wesen mit Bewusstsein und der Fähigkeit Schmerz zu empfinden anerkennt, dürfen Bürgerinnen und Bürger sich auch fragen warum solche Praktiken noch zulässig sind. Die Antwort findet sich höchstens in dem von manchen Philosophen mit "Speziesismus" umschriebenen Phänomen: die Diskriminierung anhand Kriterien von Arten. Der Speziesismus ist die Einstellung, eine Hierarchie zwischen den Arten zu schaffen und dabei auch willkürliche Kategorien zwischen den Tieren (wie etwa Mäusen, Ratten, Fischen, etc.), die keinerlei Beachtung von Menschen finden sollten.

Für XR Animal ist klar: *"Im Moment des 6. Massensterbens der Umweltzerstörung und des Biodiversitätsverlusts ist eine solche Einstellung gegenüber Tieren schlichtweg unmoralisch und selbstmörderisch. Wir müssen unser Verhältnis zu Tieren insgesamt überdenken. Es ist essentiell, das Schweigegelöbnis und die Verweigerung der belgischen Universitäten zu brechen, um gesellschaftliche Veränderung und den Schutz von Umwelt und Klima voranzubringen. Unsere Forderung von dieser Aktion ist einfach: wir möchten dass Minmisterin Tellier die in ihrer Verantwortung stehenden Maßnahmen trifft als Tierschutz-Zuständige, und die Reform der Tierversuche zu Ende bringt."*

Pressekontakt  
Grégory: 0497 / 71 72 79